OCTOÈQUE : LUNDI - *ton 5*

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la pénitence

Hélas, Dieu de miséricorde et mon Seigneur, j'ai provoqué ton courroux : / ô Christ, que de fois j'ai promis de me convertir / et, dans ma folie, je fus infidèle à mon serment. / D'abord, j'ai souillé par mes fautes / le vêtement blanc de mon baptême, / sans tenir compte de mes engagements envers toi ; / ensuite j'ai violé cette seconde promesse / que je t'ai faite en présence des Anges et des hommes / lorsque j'ai revêtu l'habit de componction ; // mais toi, Sauveur, fais-moi grâce avant la fin et sauve-moi.

Pauvre âme, à l'heure du jugement quelle défense pourras-tu présenter / / et qui te sauvera de la juste condamnation, / du feu éternel et de toutes sortes de tourments ? / Personne, si tu ne gagnes la faveur du Seigneur compatissant / en renonçant à tes actions criminelles / pour mener une vie qui plaise au Seigneur, / pleurant chaque jour les immenses forfaits / qu'à toute heure tu commets / en action, en parole, en pensée ; // et prie le Christ de t'accorder la parfaite rémission de tes péchés.

Sauveur, puisse la funeste habitude du péché ne pas me tenir en son pouvoir, / puisse le démon sans cesse guerroyant ne pas me dominer / ni m'assujettir à sa propre volonté, / mais arrache-moi / à sa tyrannie despotique / et aux ténèbres du châtiment ; / Ami des hommes, règne sur moi, / ô Verbe, fais que tout entier je devienne tien / et que je vive selon ta volonté, // afin de trouver en toi le repos, le pardon et la grande miséricorde.

*

Des Puissances incorporelles

Les funestes passions exercent sur moi leur tyrannie, / enténèbrent les yeux de mon cœur / et m'empêchent de voir les chemins du salut ; / saints Archanges, je m'égare en marchant / et je dévale dans les terribles gouffres de l'Enfer, / mais lorsque je me souviens de vos miracles, je suis guéri de tout mal. / Puissè-je rencontrer votre bienveillance à présent : / hâtez-vous d'éteindre les flammes de mes passions, / me procurant la suppression de mes malheurs et me guidant vers la lumière du salut.

Saints Archanges, le Mauvais posséda même degré de gloire que vous, / lorsque jadis il fut votre égal / sous le nom de Lucifer ; / mais le méchant Ennemi fut précipité sur terre et rejeté dans les ténèbres, / et maintenant il me pousse avec lui / à briser l'image du Créateur dont je fus honoré ; / toutefois, si j'ai failli, le Christ m'a relevé : / montrez-vous donc mes protecteurs et prévenants défenseurs, // demandant pour ma pauvre âme le pardon et la grande miséricorde.

Puisque je fus créé à l'image de Dieu / et qu'à votre nombre je fus agrégé, saints Archanges du Seigneur, / je ne devais pas tomber entièrement sous le joug du méchant Ennemi ; / mais, sous l'inspiration du Maudit, je ne vous ai pas imités, / j'ai transgressé la loi et fus déchu de la gloire du Créateur, / et me voilà réduit à la servitude ; / me voyant encerclé par le gouffre des passions, / donnez-moi la main pour me guider vers la route du ciel, // afin que par vos prières je trouve le salut et la gloire de mon antique beauté.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Je suis plongé dans les ténèbres du malheur : / Vierge Mère, envoie sur moi ta lumière, / toi qui as conçu dans la chair et enfanté la Lumière divine en vérité ; / tire-moi vite de l'abîme du désespoir, / affermis mes pas sur le roc de la vraie vie, / cite en justice les démons qui m'assaillent sans répit ; / hâte-toi de calmer la peine de mon cœur, / toi l'espérance des confins de l'univers, // qui procures au monde la grande miséricorde.

Apostiches

Seigneur, guéris l'aveuglement de mon cœur, / car je suis sans cesse tenu par le péché / et j'oublie ta bonté envers moi ; // Ami des hommes, prends pitié de moi.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

Hélas, Seigneur, / je n'ai même pas la crainte de toi / et je fais sans cesse le mal : / quel homme ne craint le juge au tribunal, / quel malade, soucieux d'être guéri, / irrite son médecin comme moi ? / Seigneur longanime et plein d'amour, // considère ma faiblesse et prends pitié de moi.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Illustres Martyrs qui avez méprisé les biens de cette vie pour affronter avec noblesse les tourments, / vous n'êtes pas frustrés dans votre espérance du bonheur, / mais vous avez reçu en héritage le royaume des cieux ; / et, puisque vous avez le pouvoir de plaider auprès d'un Dieu si bon, / demandez-lui pour le monde la paix // et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Grand et redoutable mystère : l'Infini trouve place en un sein, / et sa Mère demeure vierge même après l'enfantement, / car c'est Dieu qu'elle enfante en sa chair ; / avec les Anges chantons-lui : / Tu es saint, ô Christ notre Dieu, / qui t'es fait homme pour nous. // Seigneur, gloire à toi.

MATINES

Cathisme I

Quand le Juge siégera et que les Anges seront là, / au son de la trompette et devant la fournaise de feu, / que feras-tu, mon âme, conduite au jugement ? / Alors paraîtront tes sombres actions, alors seront dénoncées tes pensées secrètes ; / aussi, avant la fin, dis au Christ notre Dieu : // Toi qui lis dans les cœurs, aie pitié du pécheur que je suis.

Ô mon âme, les choses d'ici-bas ne durent qu'un moment, / celles d'en-haut demeurent pour toujours ; / je vois le tribunal et sur son trône le Juge, et je crains d'être condamné ; / ô mon âme, fais pénitence avant la fin : // impitoyable sera le jugement.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Mère pure et toujours-vierge, / ardente et invincible protection, inébranlable et sûr espoir, / havre et rempart de qui se réfugie auprès de toi, / avec les Anges supplie ton Fils et ton Dieu // d'accorder au monde la paix, la miséricorde et le salut.

Cathisme II

Veillons, pour aller à la rencontre du Christ, / avec nos vases pleins d'huile et nos lampes allumées, / afin de pouvoir pénétrer dans son palais ; / car, devant les portes fermées, // il sera vain de clamer à notre Dieu : prends pitié.

Gisant sur le grabat de mes péchés, / je n'ai plus l'espoir d'être sauvé : / le sommeil et la paresse promettent à mon âme le châtiment ; / mais toi, ô Dieu né d'une Vierge, / fais-moi lever pour te chanter : // Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Vierge toute-digne de nos chants, / plus sainte que les Chérubins, / plus haute que les cieux, / reconnaissant en toi la Mère de Dieu en vérité, / malgré nos fautes nous trouvons le salut / et, dans l'épreuve, ta protection ; / aussi ne te lasse pas d'intercéder pour nous, // force des mortels et refuge de nos âmes.

Cathisme III

Je crains le redoutable tribunal, le Juge et sa juste condamnation, / car ma conscience m'accuse sans répit ; / ayant vécu dans l'insouciance, me voilà pris d'effroi ; / par vos saintes prières sauvez-moi du feu éternel, // saints Archanges, protecteurs des croyants.

En ce jour resplendit la mémoire des martyrs / et le ciel y ajoute son éclat : / le chœur des Anges est en fête avec nous comme sur terre les mortels ; / et les Martyrs intercèdent auprès de Dieu // pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Sur terre Gabriel te porta merveilleusement la salutation céleste ; / car, voyant le Créateur des Anges s'incarner en ton sein, / il entonne l'hymne d'allégresse en ton honneur, / afin d'enseigner aux mortels que toi seule, ô Vierge, // tu as paru à tous les hommes comme la cause de leur joie.

Psaume 50.

*Le **canon de componction** porte en acrostiche :* Contre toi j'ai péché : Verbe, pitié pour moi. Joseph.

*Le **canon des Incorporels**, œuvre de Théophane, a pour acrostiche :* Mon cinquième cantique aux divins Messagers.

Ode 1, t. 5

« Au Seigneur notre Dieu, qui fit des merveilles inégalées sur la mer Rouge, / chantons une hymne de victoire, // car il s'est couvert de gloire. »

Par sa ruse et sa tromperie, l'Ennemi m'a tiré vers lui, me prenant à l'hameçon : ramène-moi vers toi et fais-moi grâce, ô Christ tout-puissant.

Ô Christ qui ouvris les oreilles du Sourd, ouvre aussi les oreilles de mon âme, je t'en prie, afin que j'entende ta parole, Seigneur.

Martyrika : Saints Martyrs, astres nouvellement illuminés par le Soleil de justice, le Christ notre Dieu, dissipez les ténèbres de nos cœurs.

Traits enflammés par les divines braises de l'Esprit, les saints Martyrs, ces athlètes victorieux, détruisent les flèches du Serpent

Théotokion : Ouvre-moi les portes de la pénitence, je t'en prie, toi la Porte de la gloire divine, pour arracher ma pauvre âme aux portes de l'Enfer.

*

« Par la force de son bras élevé, / le Christ qui brise les armées, / a dispersé dans la mer Rouge cheval et cavalier ; / Il a sauvé Israël // qui chante une hymne de victoire. »

Serviteurs de la Source divine de lumière, vous les Anges qui brillez de l'éclat premier de ses rayons, priez le Maître tout-puissant de répandre sa lumière sur mon âme.

Chefs des Anges dans le ciel qui occupez le premier rang près du trône élevé, par le crédit qu'à ce titre vous possédez, délivrez de tout danger les fidèles qui chantent pour vous.

Théotokion : La tristesse a disparu ainsi que la malédiction, car la Pleine-de-grâce, la Vierge bénie, a fait surgir la joie pour les fidèles, portant comme une fleur le Christ, bénédiction pour le monde et ses confins.

Ode 3

« Notre Dieu règne sur tous les peuples, / le Seigneur est assis sur son trône de sainteté / et nous chantons pour lui // comme il convient à notre Roi et notre Dieu. »

Tu as voulu que nul ne soit perdu : bon Maître, je succombe, prends pitié ; par un effet de ton amour sauve-moi, Dieu très-bon.

En conscience ou par inadvertance j'ai péché contre toi, Seigneur qui connais tous mes secrets ; devant toi je me prosterne en criant : accueille-moi comme le Fils prodigue.

Martyrika : Afin de mortifier la force du péché, saints Martyrs, vous avez mis à mort notre Ennemi sans vous soucier aucunement de ceux qui meurtrissaient votre corps ici-bas.

Bariolés par vos blessures, saints Martyrs, ornés de vêtements empourprés de votre sang, portant couronne, vous vous tenez maintenant devant le Roi de l'univers.

Théotokion : Vierge Mère qui donnas un corps à notre Dieu, accueille les prières de ceux qui sans cesse crient vers toi et sauve-nous de toute oppression.

*

« Par ton ordre, ô Christ, Tu as fixé la terre sur le néant / et Tu l'as fermement suspendue ; / affermis ton Église sur le roc inébranlable de tes commandements, // Toi le seul bon et ami des hommes. »

Par ta parole tu as établi bien sagement les puissances d'en-haut qui te chantent dans le ciel, montrant par là ta bienveillance infinie : affermis ton Eglise par leur protection, Ami des hommes, en ton unique bonté.

Théotokion : Sans connaître d'homme tu devins Mère de ce Dieu qui fait briller les chœurs des Anges incorporels, pour qu'ils chantent sans cesse le Dieu Un en trois Personnes saintes et d'égale seigneurie, ô Vierge pure, toute-digne de nos chants.

Ode 4

« Seigneur, les œuvres de ta divine économie, / remplirent d'effroi le prophète Habacuc, / car tu es sorti pour le salut de ton peuple, // tu es venu sauver ceux qui te sont consacrés. »

Les œuvres que j'ai commises en cette vie sont pleines d'injustice et de noirceur : délivre-m'en, ô Christ notre Dieu, m'accordant la véritable conversion.

J'ai négligé tes divins commandements au mépris de ta crainte, Seigneur Christ ; je redoute le tribunal où tout sera connu : Seigneur miséricordieux, ne me condamne pas.

Martyrika : Tendus de tous côtés par des courroies, labourés par d'effroyables coups de fouet, déchirés par les ongles de fer, tes Martyrs, ô Verbe, exultaient dans leur foi.

Le Mauvais n'a pu ébranler votre divine fermeté, ô saints Martyrs ; c'est pourquoi vous êtes devenus le divin appui des faibles de tous temps.

Théotokion : Le Seigneur s'incarne de tes chastes entrailles, ô Vierge, accordant par ta gracieuse médiation la conversion à qui t'honore, en son amour des hommes et son unique bonté.

*

« Prévoyant ton divin abaissement, / Habacuc en tremblant Te clamait, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, // pour sauver ceux qui Te sont consacrés. »

Créant les Anges et leur splendeur, dans ta bienveillance tu les dotas des rayons divins de ta lumière, Ami des hommes, pour qu'ils puissent exécuter avec force et puissance ta parole, Seigneur.

Fidèles, rejetons bien loin de nous les soucis terrestres qui concernent notre corps ; vivons en imitant les Anges incorporels, et nous volerons sur les ailes de l'esprit.

Théotokion : Vierge toute-pure, sois ma protection, mon refuge et mon havre de salut ; repousse la fureur de mes passions, toi dont la beauté surpasse la splendeur angélique.

Ode 5

« Lumière véritable, ô Christ notre Dieu, / au milieu de la nuit mon cœur veille devant toi : // fais luire sur moi ton visage, Seigneur. »

Eveille-toi, mon âme, éveille-toi du profond sommeil où t'enfonce le péché et resplendis de la lumière du repentir.

Renouvelons notre âme avec application, abreuvons-la aux flots de componction pour faire croître en elle l'épi du repentir.

Martyrika : Saints Martyrs, glaives forgés de par le ciel, aiguisés parmi les braises d'une ardente charité, vous avez pourfendu la horde des impies.

Vous vous êtes affranchis de l'Ennemi, vous l'avez asservi, Athlètes victorieux, et vous vous êtes montrés les vrais ami du Christ.

Théotokion : Ô Vierge, bénie entre toutes les femmes, fais le don de ta pitié à ton peuple, car tu es la Mère du Seigneur compatissant.

*

« Avant l'aurore je veille et je T'invoque, / Toi qui T'es revêtu de lumière comme d'un manteau : / Illumine mon âme enténébrée, ô Christ, // Toi le seul miséricordieux. »

Parcourant la terre jusqu'en ses confins, vous procurez aux fidèles les bienfaits du Seigneur et vous les protégez, saints Archanges couverts de gloire.

Ô Verbe du Père tout-puissant, les illustres rangs des armées célestes, obéissant à ta parole, rayonnent en la splendeur de ta bonté divine.

Théotokion : Transfère auprès de toi tout mon élan, toi qui portes la douceur d'un amour ineffable à qui reconnaît en toi la très-pure Mère de Dieu.

Ode 6

« Seigneur qui as délivré le Prophète du monstre marin : // fais-moi sortir de l'abîme du péché et sauve-moi. »

Il n'est en cette vie un seul forfait que je n'aie commis, malheureux que je suis : pitié pour moi, toi le seul sans péché.

Elevons-nous sur les ailes du désir et gagnons le havre du salut, du repentir, afin d'être sauvés, nous aussi.

Martyrika : La création est éclairée par les exploits des Prophètes, des Apôtres et des Martyrs : Ami des hommes, envoie sur nous leur lumière.

Ensemble, vénérons les saints Martyrs, ces vases qui renferment la splendeur de la Source divine de lumière.

Théotokion : Ô Vierge, protectrice des croyants, implore le Seigneur pour tes serviteurs : qu'il nous délivre de tout mal !

*

« Christ et Maître, apaise l'océan de mes passions / qu'agite la tempête dévastatrice de mon âme, / et délivre-moi de la corruption, // Toi qui es miséricordieux. »

Vous les Anges, parés de sainteté, en multitude choisie vous resplendissez d'une fulgurante lumière, diffusant à votre tour la lumière de Dieu.

Théotokion : Vierge pure, tu as enfanté le Dieu et Créateur de l'univers que les Anges se tenant devant lui contemplent avec crainte, allégresse et ferveur.

Ode 7

« Tu es béni, Seigneur qui vois au fond de l'océan / et qui es assis sur le trône de ta majesté : // à toi la louange et la gloire. »

Tu es Béni, Seigneur qui par amour accueilles auprès de toi les fidèles repentants : à toi la louange et la gloire.

Sauveur qui connais ma faiblesse, en ton amour guéris la multitude de mes passions : à toi la louange et la gloire.

Martyrika : Munis de la force divine, les Martyrs triomphèrent des impies et chantèrent tous en chœur : à toi la louange et la gloire.

Ô Verbe ayant donné aux saints Martyrs la force de souffrir les tourments les plus divers, par leurs prières prends pitié de nous tous.

Théotokion : Tu es Béni, Seigneur qui pénétras dans le sein de la Vierge pour sauver l'humanité : à toi la louange et la gloire.

*

« Celui qui est exalté, le Seigneur de nos Pères, / éteignit la flamme et répandit la rosée sur les adolescents // qui d'une seule voix chantaient : Dieu, Tu es béni. »

Manifestant sa puissance inégalée, le Christ a mis en place votre armée, saints Archanges, et vous apprit à chanter : Dieu et Père, Seigneur, tu es béni.

Seigneur qui, dans ta bonté, as organisé la multitude immense des êtres incorporels, fais que l'ensemble des fidèles chante devant toi : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Théotokion : Ô Vierge, donne force maintenant à ton serviteur tourmenté par les passions, Source de la paix pour ceux qui chantent dans la foi : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ode 8

« Peuples, chantez l'Auteur de la création, / devant qui les Anges se tiennent en tremblant : // exaltez-le dans tous les siècles. »

Seigneur, vivifie ton serviteur mis à mort par ses transgressions, afin que je te glorifie dans tous les siècles.

M'illuminant à la lumière du repentir, Seigneur, sauve-moi des ténèbres du péché, afin que je te glorifie dans tous les siècles.

Martyrika : Les Martyrs victorieux foulèrent aux pieds la fournaise ardente de l'erreur sous la merveilleuse rosée venue du ciel.

Comme une terre fertile, saints Martyrs, vous avez en vérité produit l'épi au centuple pour le Christ, arbitre des combats.

Théotokion : De toi Dieu s'est levé pour éclairer de sa connaissance ceux que la ténèbre retenait, ô Vierge toute-digne de nos chants.

*

« Les adolescents dans la fournaise, / entraînèrent le monde dans une danse / pour Te chanter, Créateur de toutes choses : / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

La flamme de mon cœur maintenant me presse de louer la foule des Anges en m'unissant à leur chant : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Vous qui êtes les contemplateurs du simple et triple éclat, priez pour le salut des fidèles qui chantent : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : Portail de la Lumière, Vierge et Mère immaculée, éclaire les fidèles qui accourent vers toi : tu es leur espérance et leur protection, seule toute-sainte et sans cesse bénie.

Ode 9

« Bienheureuse, bénie de Dieu entre toutes les femmes, / nous tous, l'ensemble des humains, // par des hymnes nous te magnifions. »

Seigneur et Verbe, prends pitié de moi, insensé qui ai commis tant de péchés, et rends-moi digne du royaume des cieux.

Seul Sauveur, comme jadis tu as sauvé les Ninivites après leur conversion, en ton amour sauve-nous aussi qui te chantons.

Martyrika : Ayant livré votre chair à tant de coups, vous avez gardé votre âme sauve, saints Martyrs, pour prendre part à la gloire de Dieu.

Saints Athlètes du Seigneur de l'univers, vous resplendissez comme des astres de lumière illuminant toute âme ici-bas.

Théotokion : Celui qui soutient le monde par sa volonté, tu le portes telle un trône de feu, ô Vierge, et tu allaites le nourricier de l'univers.

*

« Isaïe, réjouis-toi, la Vierge a conçu et enfanté un fils, l'Emmanuel, / Dieu et Homme, Orient est son Nom : // en Le magnifiant, nous exaltons la Vierge. »

Vous les illustres princes des armées angéliques, Michel et Gabriel, messagers pleins de gloire de l'incarnation de Dieu, gardez et protégez les fidèles qui chantent pour vous.

Toi qui fais largesse de tes précieux trésors et conduis en rangs serrés les armées des Anges, Juge de tous et notre Dieu, lorsque tu reviendras avec eux, épargne-moi qui recours à ta pitié.

Théotokion : Les Anges, les Archanges, les Dominations, les Chérubins, les Principautés, les Séraphins, les Trônes, les Vertus, les Puissances, dans la crainte, servent ton Fils en esprit, ô Vierge immaculée, toute-bienheureuse Mère de Dieu.

Exapostilaire (t. 2)

Anges et Archanges, Principautés, Vertus, Puissances, Dominations, Trônes et Chérubins aux yeux innombrables, Séraphins aux six ailes, intercédez pour nous, afin que nous soyons délivrés de tout danger et que nous échappions à la flamme sans fin.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge, tu es ma protection, la défense du monde, son plus ferme rempart ; devant toi je me prosterne en disant : délivre-moi de toute peine et du feu éternel, puisqu'en toi, ô Vierge, repose mon espoir.

Apostiches

Hélas, Seigneur, / combien je ressemble au figuier stérile : / je redoute la malédiction, la cognée, / mais toi, le céleste jardinier, / ô Christ notre Dieu, / rends féconde mon âme desséchée, // accueille-moi comme le Fils prodigue et prends pitié de moi.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

Ne regarde pas, Seigneur, / la multitude de mes péchés, / toi qu'une Vierge a enfanté : / efface toutes mes fautes / et donne-moi des pensées de repentir, // seul Ami des hommes, prends pitié de moi.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Bénie soit l'armée du Roi des cieux ; / car les victorieux Martyrs, bien que nés de la terre, / n'ambitionnèrent pas moins d'atteindre la dignité angélique : / méprisant la chair / et souffrant leur passion, / ils méritèrent la gloire des Anges incorporels ; // par leur intercession, Seigneur, sauve nos âmes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Apaise le chagrin de mon âme affligée, / Vierge toute-sainte et Mère de Dieu / qui effaces ici-bas toute larme de nos yeux ; / c'est toi, ô Vierge, / qui repousses les douleurs des mortels / et mets un terme à la malédiction des pécheurs ; // en toi nous possédons notre espérance et notre soutien.